

{ *L'écho de l'étroit chemin* n°01

Édition AFAH, 2011

Gratuit, en ligne

<http://letroitchemin.wifeo.com>



Voici le petit dernier des publications francophones sur le haïku ou ses dérivés. Un journal spécialisé sur le haïbun, mode d'expression que l'AFAH désire favoriser grâce aux moyens offerts par la modernité. L'outil internet doit constituer une aide précieuse de l'avis des dirigeants. Paradoxalement, à l'heure où j'écris cette chronique (le 23 octobre), la revue n'est pas encore en ligne.

Laissons du temps au temps et souhaitons à cette toute jeune association de parfaire son organisation.

Souhaitons aussi que vous pourrez consulter prochainement cette revue, qui contient deux réflexions théoriques (de Monique Mérabet et Olivier Walter) et quatre haïbuns.

Sachant que l'équipe a reçu 22 haïbuns et 2 kabuns, nul doute que la sélection a été rigoureuse.

Nous pouvons lire :

- *La petite fenêtre de Bazincourt*, de Monique Coudert

Cette petite fenêtre est celle de l'hôpital où une femme est restée plus de 100 jours engoncée dans un corset de plâtre.

J'écris sur la vitre

Le mot liberté

En chinois

- *Couchant*, de Claire Gardien

L'auteure ouvre les fenêtres du passé comme d'autres tournent les pages d'un album-photo. 1940. 1937. « Remonter le fil du temps. Visionner ce que fut cet itinéraire de vie. »

fenêtre sur cour

les géraniums en fleurs

sur le muret

- *Fenêtre sur mer*, d'Alain Marallon

Un vieux capitaine, près de la gare maritime, « attendait que le passé frappe à son huis. »

Tapant au carreau

A perdre ses pétales

La rose des vents

- *Printemps pour mon île*, de Monique Mérabet

Au contraire des 3 autres textes qui (est-ce dû au thème de la fenêtre ?) s'enferment dans le passé ou dans l'attente, ce haïbun est, comme le dit Gérard Dumon, « une histoire d'amour entre l'auteure et son île. »

Le coquelicot
ne vient pas en mon jardin –
faut-il l'oublier ?